

Un continent d'images

En cinq chapitres au CNBDI, l'exposition «La bande dessinée argentine vue par José Muñoz» dévoile une pro-



duction marquée par les temps heureux et tragiques d'un pays, tour à tour terre d'asile et d'exil.

Dans un décor coloré, discrètement musical, José Muñoz remonte aux sources de son imaginaire. «C'est un regard subjectif et non une présentation exhaustive de la bande dessinée argentine, il aurait fallu 3 000 m² et trois ans de travail, plaisante Giusti Zucatto, commissaire de l'exposition et éditeur (Vertige Graphic). Le parti pris est de montrer ce qui a influencé José Muñoz.» Chronologiquement, l'exposition illustre l'évolution d'une BD foisonnante, de qualité, et lar-

gement méconnue en Europe. Les années 1930-1950 proposent les dessins d'humour et héros populaires comme le célèbre Indien Patoruzu, créé par Quintero et que lut Goscinny.

Au cours des années 1950-1970, les revues fleurissent. A Buenos Aires, de prestigieux auteurs, porteños ou non, révolutionnent la notion d'aventure et créent des héros décalés.

José Muñoz est leur élève, leur disciple ou leur collaborateur. Ils s'appellent Solano Lopez, Eugenio Juan Zoppi, Alberto Ongaro, Hugo Pratt, Alberto Breccia, Héctor Oesterheld, «disparu» pendant la dictature argentine.

Le chapitre des années 1970-1980, évoque la période noire et meurtrière de la répression militaire et parle des artistes engagés qui ont dû s'exiler.

Enfin, après un regard sur les auteurs actuels et la nouvelle génération de Buenos Aires, le visiteur entre dans le graphisme expressionniste de José Muñoz.

«Un auteur d'une intégrité farouche qui a toujours refusé de céder aux sirènes du commercial», commente Giusti Zucatto. Une cinquantaine de planches originales révèlent une vision profondément altruiste, engagée et souvent sombre du monde.

Astrid Deroost



Dessins de Muñoz, Breccia et Copi.
«La bande dessinée argentine vue par José Muñoz», au CNBDI,
121, route de Bordeaux, Angoulême.

Objectif musée

Angoulême, Gilles Ciment a pris en décembre les fonctions de directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image¹ (CIBDI). Ce nouvel établissement public réunit depuis le 1^{er} janvier 2008 le Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI) et la Maison des auteurs, précédemment associations.

La première mission tangible de la CIBDI sera l'installation, pour ouverture en janvier 2009, du nouveau musée de la bande dessinée dans les Chais, friches industrielles rénovées, situées sur l'autre rive de la Charente face au CNBDI. Outre le musée (exposition permanente, réserves, dépôt légal...), l'espace d'exposition temporaire, la librairie et le service culturel seront

également implantés dans ce vaste espace de 4 000 m². La médiathèque-bédéthèque restera, elle, dans la bâtisse redessinée par Roland Castro et sera redéployée sur une surface plus importante.

Créateur en 1983 de la bibliothèque du cinéma François-Truffaut à Paris, Gilles Ciment a occupé des postes-clé au sein de la société de production et de diffusion MK2 et du groupe Paradis films, Océan Films Distribution.

Il exerce également des responsabilités pour le Centre national de la cinématographie, a enseigné et participé à plusieurs ouvrages sur les thèmes du cinéma d'animation et de la bande dessinée et collabore aux revues *9^e Art*, *Les Cahiers de la Bande Dessinée*, *Positif*...

Il est encore, avec Jean-Christophe Menu, fondateur de l'Oubapo (Ouvroir de bande dessinée potentielle) en 1992.

Jusqu'alors président de la Maison des auteurs d'Angoulême, lieu de résidence pour artistes exerçant dans le domaine de la narration graphique, Gilles Ciment a pour tâche de faire coexister le musée de la bande dessinée – ses missions d'acquisition, de conservation et de diffusion – et l'aide à la création contemporaine.

Son objectif : faire connaître et rayonner davantage en France et à l'étranger, le patrimoine exceptionnel réuni par le CNBDI, notamment via Internet et des productions audiovisuelles, ainsi que les auteurs, nombreux à vivre ou à séjourner dans la capitale charentaise. A. D.

1. Financée par le département de la Charente (39 %), l'Etat (26,5 %), la ville d'Angoulême (24,5 %) et la région Poitou-Charentes (10 %).

ANGOULÊME 24-27 JANVIER 2008

35^e Festival international de la bande dessinée

Affiche rouge tango... Le festival promet une 35^e édition à l'image d'un art foisonnant : expositions originales, concerts de dessins, rencontres d'auteurs, spectacles illustrés en direct, impros théâtre-BD, espaces jeunesse... Le festival, panorama mondial de la bande dessinée, renoue en outre avec l'exposition consacrée au grand prix de la ville d'Angoulême, José Muñoz.

Parmi les expositions, une place exceptionnelle est faite à la BD japonaise dans un Manga Building (espace Franquin) avec notamment des gros plans sur l'étonnant collectif féminin Clamp à la production pléthorique ou sur la série *Lady Snowblood*, qui inspira le film *Kill Bill* à Tarentino, ou encore des visioconférences Tôkyô-Angoulême pour dialoguer avec des auteurs de mangas, par exemple Jirô Taniguchi...

Le deuxième volet de l'exposition universelle, dont la destination finale est Shangai en 2010, entraînera le visiteur dans une spectaculaire scénographie science-fictionnelle (ateliers Magelis) sur le thème des villes du futur telles que les ont imaginées des dessinateurs de tous

Affiche dessinée par Joseph Callioni.



pays. La déjà longue histoire du festival est également prétexte à un hommage aux 38 maîtres consacrés à Angoulême grâce à une installation vidéo signée Benoît Peeters.

Ben Katchor, prix de l'Ecole européenne supérieure de l'image, se dévoile au CNBDI. Père du fantaisiste Julius Knipl, photographe d'immobilier new-yorkais, Katchor est considéré comme l'un des auteurs les plus innovants de la BD américaine. L'Italien Luciano Bottaro (1931-2006), créateur de Pépito, est présenté en une cinquantaine de planches originales, marquantes des différentes périodes de son œuvre. Autre Italien célébré cette année (Musée du Papier), Sergio Toppi. Le CNBDI propose également un expo-projection de *Persepolis* de Marjane Satrapi. Et en avant-première nationale, *Peur(s) du noir*, le film d'animation très attendu produit par Prima Linea, dessiné par les talentueux Mattotti, Blutch, Charles Burns, Marie Caillou... et dirigé par Etienne Robial.

Les jeunes festivaliers ont, entre autres, rendez-vous avec le monde de Lou, héroïne espiègle et très actuelle née de l'imaginaire de Julien Néel. Les Schtroumpfs (avec l'Unicef) débarquent aussi à Angoulême pour célébrer leurs 50 ans...

La Maison des auteurs d'Angoulême expose les travaux de ses résidents, pour une balade aux sources de la création. Elle est aussi le siège des 24 heures de la bande dessinée.

www.bdangouleme.com

LA BD DE CASE EN CLASSE

Pour les éditions Scérén-CRDP Poitou-Charentes, Didier Quella-Guyot, professeur de lettres et rédacteur en chef du site L@BD, dirige la collection «La BD de case en classe» où il publie *Réaliser une bande dessinée* (172 p., 29 €). Agnès Deyrieux, documentaliste et formatrice pour les professionnels du livre, publie *Découvrir le manga, avec L'Histoire des 3 Adolf et Gen d'Hiroshima* (142 p., 25 €).

PETITE HISTOIRE DES COLONIES FRANÇAISES

Voici le 2^e tome de l'histoire coloniale revue par Grégory Jarry et Otto T. Sous-titré «L'Empire», ce volume qui couvre la période 1830-1914 raconte la colonisation de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Indochine et de la Nouvelle-Calédonie. Ed. Flibl, 128 p., 13 €



MOOMIN

Les éditions du Petit Léopard, fondées à Poitiers par Stéphane Duval, permettent le grand retour en France de Moomin, personnage attachant créé en 1954 par la Finlandaise Tove Jansson. *Moomin et les brigands* (144 p., 19 €), sélectionné par le FIBD, sera suivi en 2008 de deux autres aventures : *Moomin et la mer*, *Moomin et la comète*. Signalons pour le très jeune public : *Cache Cache de Tomonori Taniguchi* en version franco-japonaise.